

138-Quand Dieu se fait attendre

Nous avons récemment découvert comment l'espérance naissait de la foi. Et pourtant, malgré notre espérance agissante, nous avons souvent l'impression que Dieu se fait toujours attendre. En fait, il n'y a rien de nouveau sous le soleil, et l'Histoire, avec un grand H, nous fait comprendre que toutes les civilisations, même les plus lointaines, ont toujours attendu que la Volonté de Dieu rejoigne nos attentes. Ainsi, nous pensons, entre autres, à Israël qui attendait un Messie Sauveur, car ce peuple était dans le malheur, sous la domination romaine.

Pourtant le peuple d'Israël croyait en Dieu, mais malheureusement, il péchait beaucoup et ses chefs étaient corrompus, vicieux, sans charité... Oui, le peuple d'Israël croyait en Dieu, il connaissait l'existence de Dieu et sa justice. Israël savait aussi reconnaître ses fautes et demander pardon. Oui, Israël souffrait souvent à cause de son péché, mais quand il ne se révoltait pas, il se convertissait et reconnaissait la justice de Dieu. Mais hélas! Pour tout remettre en place chez son peuple bien-aimé, Dieu lui demandait parfois beaucoup de temps et de patience.

Au cours des siècles, rien ne changea dans le monde et il suffit de regarder l'Histoire de la France pour s'en convaincre. Remontons à la révolution française en 1789. Curieusement, et quoi qu'on en dise aujourd'hui, cette révolution a surtout été faite par des riches: des magistrats, des banquiers, des commerçants et des artisans. Ce sont eux, en effet, qui avaient la possibilité de discuter avec les "Lumières" et d'utiliser le pauvre peuple souvent très pauvre. Et ceux qui ont accompli cette révolution de 1789, ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour chasser Dieu. Et c'est ainsi que de très nombreux prêtres et de religieux furent massacrés. Les années 1830 et 1848 virent de nouvelles révolutions moins sanglantes mais les auteurs de ces révolutions voulaient toujours chasser Dieu, les prêtres et les religieux. Après la guerre de 1870, il y eut la Commune et la 3^{ème} république. Enfin ce fut la séparation de l'Église et de l'État, en 1902 et 1905. Les mesures anticléricales furent multipliées, et le 27 juin 1902, le décret Combes fit fermer plus de 2500 écoles confessionnelles. Et de nouveau on chassa les religieux et les religieuses.

Puis ce fut le 9 décembre 1905 et la loi sur la séparation de l'Église et de l'État. Cette fois, on chassa, officiellement, tous les religieux... Et cela dura jusqu'en 1914. Pourtant c'étaient les religieux et les religieuses qui tenaient tous les hôpitaux, la plupart des écoles et de nombreuses œuvres charitables. Or, si nous cherchons un peu, nous nous apercevons que la laïcité, ce n'est pas cela. Et si l'on cherche,

sur Internet, la définition de la laïcité, on peut lire: *"La laïcité est le principe de séparation dans l'État de la société civile et de la société religieuse, et d'impartialité ou de neutralité de l'État à l'égard des confessions religieuses."* Le mot: société civile, désigne surtout le caractère des *"institutions, publiques ou privées, qui sont indépendantes du clergé et des églises"*. Plus simplement, on peut dire que *"la laïcité en France est un principe constitutionnel qui distingue et sépare le pouvoir politique des organisations religieuses."* Ainsi, (je cite toujours) *"l'État, neutre, garantit la liberté de culte (tant que les manifestations religieuses respectent l'ordre public), proclame la liberté de conscience et ne place aucune croyance au-dessus des autres..."*

Nous constatons qu'au cours de son histoire, l'Église de France a beaucoup souffert, mais qu'elle se redressait toujours; de plus, de nombreux saints jaillissaient des décombres et se multipliaient. À partir de 1918, les religieux purent rentrer en France, car il était difficile de continuer à expulser ceux qui avaient admirablement servi leur pays, pendant la guerre. Et l'on vit fleurir aussi l'Action Catholique, les patronages, les mouvements de jeunes... L'apostolat se développa partout, jusqu'à la 2^{ème} guerre mondiale et ses innombrables catastrophes. Mais dès 1945, on se mit partout à reconstruire les villes détruites et l'Action catholique continuait. Pourtant quelque chose de très perfide se préparait, quelque chose dont les catholiques laïcs de l'époque ne s'aperçurent pas. Mes amis, tous les événements qui suivent et dont je vais vous parler, je les ai vécus personnellement; ils sont donc authentiques. On reprocha beaucoup de choses à l'Église; mais que lui reprochait-on vraiment? Sa dureté, dit-on souvent? Mais c'était partout pareil, et les milieux athées étaient souvent encore plus sévères avec leurs enfants que dans les milieux croyants. Personnellement, connaissant bien les milieux athées de ma famille, je trouvais, quand je pouvais en rencontrer, je trouvais les religieuses qui dirigeaient les patronages, les dispensaires et les hôpitaux, tellement bonnes, compréhensives et si gentilles...

Puis ce fut le Concile Vatican II. Certes, il y avait des réformes nécessaires à faire dans l'Église. Mais, ce qui est très étonnant, c'est que soudain, après la fin de ce Concile, on imposa souvent le contraire de ce que les textes du Concile demandaient. Puis, ce fut l'explosion de 1968. Beaucoup de vrais chrétiens furent comme placés devant un étonnant mystère. Pourquoi disait-on que l'Église était renfermée sur elle-même et qu'il fallait l'ouvrir au monde? Certes, il fallait peut-être mieux comprendre certaines détresses, mais *"aller vers le monde"* ne signifie pas être du monde et oublier les dernières paroles de Jésus: *"Allez, enseignez toutes les nations..."* Ainsi, tout dans l'Église fut réformé, et, au nom du Concile, on fit très souvent exactement le

contraire de ce que demandait le vrai Concile. Je vais vous donner quelques exemples. Dieu fut d'abord oublié: 50 000 prêtres, religieux et religieuses abandonnèrent leur vocation... Beaucoup d'écoles chrétiennes furent fermées, les patronages furent supprimés, et même les syndicats, voulant, soi-disant, devenir neutres, devinrent athées. Ainsi, la CFTC (Confédération Française des Travailleurs Chrétiens) devint la CFDT (Confédération Française Des Travailleurs). La CFTC continua sa vie, mais avec seulement un petit reste de travailleurs voulant rester chrétiens.

Puis, ce fut l'enfouissement. On méprisa ceux qui voulaient rester fidèles à l'Église romaine, à ses traditions et à sa vérité. On se moqua honteusement des charismatiques. Il restait quelques fidèles, "*les tradis...*" mais il n'y avait que très peu de personnes qui les connaissaient. On les méprisait et on les calomniait, bien qu'on les ignorât. Certes, certains de ces traditionalistes ont fait des erreurs, et pour les réparer, certains prêtres ont fondé, avec la Bénédiction de Rome, de nouvelles fraternités: saint Martin, saint Pierre par exemple, mais "chut!!" il ne fallait rien dire.

Aujourd'hui, où en est-on? Nous avons eu de bons papes, et notre Église semble se réveiller un peu. Mais les couvents sont vides et nous manquons terriblement de prêtres... Et il y a tellement de mensonges dans le monde! Et tant de résistances face à la vérité. Quelques évêques demandent que les chrétiens se réveillent car "*l'enfouissement, c'est fini...*" Mais nos jeunes ne connaissent plus Dieu... Seigneur aidez-nous à nous en sortir, à revenir à votre amour et votre vérité.

Les jeunes ne connaissent plus Dieu, et les adultes non plus. Comment ne pas frémir quand on découvre l'ignorance des catéchistes? Comment ne pas pleurer avec Jésus lorsque l'on remarque que la communion est donnée à tout le monde, sans confession et parfois à des personnes qui sont en état de péché mortel. Mais le péché mortel, ça n'existe plus n'est-ce pas?... Et tant de nos jeunes se suicident... et tant d'adultes sont des malades mentaux! Seigneur, vous seul pouvez aider vos enfants perdus. Mais pourquoi le Seigneur se fait-Il toujours attendre, même quand il y a urgence? Certes, le Seigneur est patient et Il attend, Lui aussi, que nous nous convertissions. Et puis, le temps de Dieu n'est pas le nôtre. Tout cela nous le savons. Mais aujourd'hui voyant la détresse de notre monde athée, nous nous énervons, nous nous mettons même parfois en colère.

Mes amis, tournons-nous vers Dieu, et prions-Le.

-Seigneur, hâtez-vous! Notre monde a tellement besoin de Vous. Seigneur, pourquoi nous faites-vous attendre si longtemps? Vous le savez: nous n'en pouvons plus d'attendre votre présence. Seigneur,

venez vite sauver tous vos enfants. Seigneur, s'il-vous-plaît, ne nous faites plus attendre...